

## Colloque international

### *Les fronts intérieurs européens : l'arrière en guerre (1914-1920)*

Université de Pau et des Pays de l'Adour  
19-20 novembre 2015

À quelques exceptions près, la question de l'arrière a été relativement peu mobilisée par une historiographie de la Grande Guerre longtemps assez indifférente à cet « autre front » en dépit de quelques études fondatrices. Pour la France où se concentrent la majorité des combats sur le front occidental, l'arrière correspond à la « zone de l'Intérieur » : un espace hors de la « zone des Armées », dans lequel il n'y a pas d'opérations militaires contre l'ennemi mais toutefois pris dans la logique totalisatrice de la guerre. L'arrière est donc un vaste espace relié symboliquement, politiquement, affectivement ou économiquement aux territoires, parfois occupés par l'ennemi, où se déroulent les combats. Lieu de refuge et de réparation, de deuil et de ressourcement, l'arrière participe ainsi pleinement à la guerre mais sous des modalités et des temporalités spécifiques. De fait, si la période du conflit focalise l'essentiel des interrogations selon des évolutions propres aux différents belligérants, celle de l'immédiat après-guerre est elle aussi incluse en ce qu'elle bouleverse à nouveau l'arrière par le retour des combattants, des prisonniers ou encore les nécessaires et multiples formes de reconversion à la paix.

À cet égard, si les mobilisations militaires ont été largement étudiées, les mobilisations propres aux sociétés civiles européennes traversées par la guerre constituent en revanche encore un champ à la fois très vaste et partiellement défriché. Plusieurs questionnements peuvent être envisagés, et d'abord sur la notion même « d'arrière ». Quels sont les points communs en effet entre le « front intérieur » – terme qui aurait en France progressivement remplacé celui d'arrière – le *home front* britannique, le *fronte interno* italien, voire le *Heimatfront* allemand ? Dans le cadre des États-empires coloniaux belligérants, comment s'articulaient l'arrière métropolitain et l'arrière colonial ? Par ailleurs, quels furent, sur ces fronts intérieurs, les formes et les espaces de mobilisations ? Dans quelle mesure le conflit redéfinit-il, par exemple, la dialectique entre identités locales et identités nationales ? Si l'arrière fait corps avec le front et se mobilise pour participer à la guerre (on a pu ainsi parler d'un « investissement martial » des sociétés civiles en guerre), n'est-il pas aussi le refuge des « embusqués » ? N'est-il pour autant touché par des formes de résistance voire d'opposition à cette guerre ? Enfin, les échanges entre avant et arrière participent-ils à la construction de cultures de guerre partagées par le plus grand nombre ?



Au-delà des représentations, il s'agira plus globalement d'analyser les pratiques et les transformations sociales ainsi que la place et le rôle de l'arrière pendant le conflit mais aussi au cours des mois suivants (démobilisations, reconstruction, etc.). Les questionnements suscités pourront dès lors s'articuler autour des trois axes suivants (qui ne sont pas exclusifs les uns des autres ni exhaustifs) :

- **Circulations** entre le front et l'arrière et à l'intérieur même de l'arrière (innovations, approvisionnement, capitaux, lettres, migrations de travail, place des réfugiés, etc.) ;
- **Mobilisations** des populations, des esprits, des économies, des territoires lointains ; « non-mobilisation »/résistance/refus de la mobilisation également. Les communications sur l'administration du quotidien de la guerre seront privilégiées : réquisitions, restrictions et pénuries, organisation du ravitaillement, marché noir, rôle des administrations locales (par ex. les maires en France), sociétés philanthropiques, etc. ;
- **Transformations** des paysages, des sociétés, des relations sociales (entre populations locales et allogènes, entre patrons et ouvriers, entre générations, etc.), des identités (locales, régionales, nationales voire impériales), des pratiques culturelles et religieuses, de l'intime, des relations centres/périphéries, etc. Seront plus particulièrement bienvenues les propositions sur les expériences rurales de la guerre.

Ce colloque, qui donnera lieu à une publication, se veut résolument interdisciplinaire, comparatif et ouvert sur l'espace européen. L'appel à communication s'adresse aux chercheurs confirmés comme aux doctorants et les langues de travail seront le français et l'anglais. Les propositions de communication (2500 signes max., accompagnées d'un bref CV incluant une sélection des publications) seront à envoyer jusqu'au 4 mai 2015 à l'adresse suivante : [colloque-fronts-interieurs@univ-pau.fr](mailto:colloque-fronts-interieurs@univ-pau.fr)

Le Comité scientifique rendra son avis début juillet 2015.

**Comité d'organisation** : Laurent Dornel [UPPA-ITEM], Laurent Jalabert [UPPA-ITEM], Stéphane Le Bras [Univ. Blaise-Pascal Clermont-Ferrand-CHEC], Josette Pontet [Société des Sciences Lettres et Arts de Bayonne], Jean-François Vergez [ONAC.64]

**Comité scientifique** : Nicolas Beaupré (Univ. Blaise-Pascal Clermont-Ferrand – Institut Universitaire de France), François Buton (CNRS-CEPEL Montpellier), Emmanuelle Cronier (Université de Picardie Jules-Verne), Franzisca Heimburger (EHESS-Paris, CRH), Elise Julien (Sciences Po Lille – IRHIS UMR CNRS/Lille 3), Gerd Krumeich (professeur émérite à l'université Heinrich-Heine de Düsseldorf, professeur associé à l'IHTP), Jenny MacLeod (University of Hull), Nicolas Mariot (CNRS - CESSP, UMR 8209), Jessica Meyer (University of Leeds), Nicolas Patin (Université Bordeaux-Montaigne) Antoine Prost (Professeur émérite, Université Paris 1-Sorbonne), Pierre Purseigle (The University of Warwick, Coventry), Clémentine Vidal-Naquet (Université Paris IV-Sorbonne).

Informations : [colloque-fronts-interieurs@univ-pau.fr](mailto:colloque-fronts-interieurs@univ-pau.fr)

## International conference

### *European “domestic fronts”: the home front at war (1914-1920)*

Université de Pau et des Pays de l'Adour  
19-20 November 2015

With a few exceptions, relatively little attention has been paid in the (French) historiography to the question of the home front. Apart from a few seminal studies, this “other front” has to a large extent been neglected. For France, where most of the fighting on the Western front took place, the home front corresponded to the “interior zone”: a space outside the “armed forces zone” where there were no military operations against the enemy but which was however caught up in the logic of total war. The home front was therefore a vast space linked symbolically, politically, emotionally and economically to the territories where the fighting was taking place or which had been occupied by the enemy.

Thus, as a place to seek refuge or healing, mourn the dead or find new strength, the home front played an important role in the war, though in its own specific ways and at its own specific pace. In fact, while most historical study focuses on the wartime period and the changing fates of the belligerent powers, the history of the home front includes the immediate post-war period because of the profound impact of returning combatants and prisoners and of the various ways in which the return to peace was implemented.

In this respect, while military mobilizations have been the object of a substantial volume of research, the mobilizations which took place within the civilian societies of the European countries affected by the war still represent a subject which is at the same time vast and only partly explored. Several approaches could be suggested, beginning with the very notion of the home front. What is there in common between the “*front intérieur*” – a term which in France has progressively replaced that of the “*arrière*” – and the home front in Britain, the Italian *fronte interno* or even the German *Heimatfront*? For the belligerent colonial Empire States, how were the metropolitan “home front” and the colonial “home front” connected? And within these home fronts, what were the forms and spaces in which the civilian populations was mobilized? For example, to what extent did the conflict redefine the dialectic between local and national identities? If the home front was at one with the front proper and mobilized to take part in the war (some historians have referred to a “martial investment” of civilian societies at war), was it not also the refuge of the “*embusqués*”, soldiers who in one way or another were able to spend the duration of the war away from the dangers and discomforts of the front? And was it not affected by forms of resistance or even opposition to the war? Finally, did exchanges between the front and the rear contribute to the construction of cultures of war which were shared by the vast majority?

Beyond representations, this conference will seek more generally to analyse social practices and transformations and the place and role of the home front during the conflict and also in the months after it ended (demobilization, reconstruction, ...). The debate could usefully be organized around the following three themes (which are neither mutually exclusive nor exhaustive):

➤ **Circulations** between the front and the rear and within the home front (innovations, production and distribution of supplies, capital, letters, migrations of the workforce, place of refugees, etc.) ;

➤ **Mobilisations** of people, minds, economies and distant territories; and also “non-mobilisation”/resistance/refusal to mobilize. Papers on the day-to-day administration of the war will be especially welcome: requisitions, restrictions and shortages, organization of food and other supplies, the black market, the role of local administrations (the town halls and mayors in France), philanthropic societies, etc.;

➤ **Transformations** of landscapes, societies, social relationships (between local and “outside” populations, between bosses and workers, between generations, etc.), of identities (local, regional, national or imperial), of cultural and religious practices, of people’s personal lives, of relations between centres and periphery, etc. Proposals on the rural experiences of war will be particularly welcome.

This conference, which will form the basis of a publication, intends to be resolutely interdisciplinary, comparative and open to the wider European dimension. The call for papers is addressed to both confirmed researchers and PhD students. The working languages will be French and English. Proposals (2500 characters max., accompanied by a short CV including publications) should be sent by 4 May 2015 to [colloque-fronts-interieurs@univ-pau.fr](mailto:colloque-fronts-interieurs@univ-pau.fr)

The scientific committee will announce its decisions by early July 2015.

**Organizing committee:** Laurent Dornel [UPPA-ITEM], Laurent Jalabert [UPPA-ITEM], Stéphane Le Bras [Univ.Blaise-Pascal Clermont-Ferrand-CHEC], Josette Pontet [Société des Sciences Lettres et Arts de Bayonne], Jean-François Vergez [ONAC.64]

**Scientific committee:** Nicolas Beaupré (Univ. Blaise-Pascal Clermont-Ferrand – Institut Universitaire de France), François Buton (CNRS-CEPEL Montpellier), Emmanuelle Cronier (Université de Picardie Jules-Verne), Franzisca Heimbürger (EHESS-Paris, CRH), Elise Julien (Sciences Po Lille – IRHIS UMR CNRS/Lille 3), Gerd Krumeich (professeur émérite à l'université Heinrich-Heine de Düsseldorf, professeur associé à l'IHTP), Jenny MacLeod (University of Hull), Nicolas Mariot (CNRS - CESSP, UMR 8209), Jessica Meyer (University of Leeds), Nicolas Patin (Université Bordeaux-Montaigne) Antoine Prost (Professeur émérite, Université Paris 1-Sorbonne), Pierre Purseigle (The University of Warwick, Coventry), Clémentine Vidal-Naquet (Université Paris IV-Sorbonne).

Informations : [colloque-fronts-interieurs@univ-pau.fr](mailto:colloque-fronts-interieurs@univ-pau.fr)